25 octobre 2016
Communiqué de presse « Notre eau »

Notre eau. Six visions d'avenir

27 octobre 2016 au 7 janvier 2018

Une fréquence toujours plus grande d'épisodes extrêmes. Des glaciers disparus. Un quotidien marqué par de conflits pour la ressource ultime : l'eau. Avec sa nouvelle exposition spéciale, le Musée Alpin Suisse projette le regard vers le proche avenir et propose des scénarios construits sur une part de recherches actuelles et une part de fictions littéraires. En six visions d'avenir, « Notre eau » expose la situation de la Suisse en 2051 quant à l'approvisionnement et la gestion de l'eau, et lance un appel : plutôt que contempler et attendre, il est temps de s'attaquer à cette problématique. Même en Suisse, où l'eau est actuellement loin d'être rare.

« Je viens de surprendre Cosmo à collecter en cachette de l'eau de pluie dans des bidons supplémentaires, pour son usage personnel. » Dans 35 ans, un processeur dédié enregistrera en continu notre consommation personnelle d'eau, selon l'un des scénarios d'avenir présentés à l'exposition. Le soutirage clandestin et le marché noir ne sont qu'une des conséquences de cette situation, comme on peut le lire dans le texte correspondant de l'auteure Renata Burckhardt.

Le Big Data va-t-il prendre le contrôle de notre bien élémentaire, source de vie mais aussi véhicule de culture ? L'eau peut-elle devenir objet de conflit même en Suisse, « le château d'eau de l'Europe » ? Est-ce envisageable ? Selon Rolf Weingartner, hydrologue à l'Oeschger-Zentrum für Klimaforschung (Centre Oeschger de recherches sur le climat) de l'Université de Berne (OCCR) « nous vivons dans un paradis, chacun de nous disposant théoretiquement en moyenne de quelque 5 millions de litres d'eau par an. Nous n'en utilisons actuellement que 2%, soit à peu près 100'000 litres par personne et par an. Où est donc le problème ?»

Les faits sont bien établis. Pourtant, on ne fait rien
Il est évident que nous avons un problème, au plutôt que nous en aurons un. La question de Rolf Weingartner n'est bien sûr qu'une provocation. Par exemple, le recul rapide des glaciers est jugé par les experts comme l'amorce d'un effet domino sur tout le système hydrologique. Selon Martin Grosjean, directeur de l'Oeschger-Zentrum, « l'influence des activités humaines sur le climat est claire et indéniable. Ce qui est encore aujourd'hui un épisode extrême se produisant une fois tous les cinquante ou cent ans, arrivera peut-être tous les trois à cinq ans à l'avenir, vers les années 2050. »

La fréquence accrue des épisodes météorologiques extrêmes n'est qu'un des domaines dans lesquels la recherche scientifique envisage des effets du changement climatique. Il faut y ajouter entre autres la problématique de l'approvisionnement d'eau potable, l'absence de glace et de neige sur les montagnes et les conflits d'exploitation du territoire qui en résulteront, les changements dramatiques dans le tourisme hivernal et finalement les conséquences des conflits internationaux et les débats autour du droit à l'eau. Les projections scientifiques relatives aux changements à venir ne sont plus remises en question. Et pourtant «il ne se passe presque rien, voire rien », déclare Rolf Weingartner. En clair : les connaissances scientifiques ne se traduisent guère en plans d'action.

Science et fiction littéraire
L'exposition « Notre eau » plonge ici dans les réalités de demain : des parcours dans des mondes futurs illustrent par le texte et par l'image six domaines qui seront bouleversés par le changement climatique. Les déclarations d'experts mises en scène vidéo mettent l'accent sur les possibilités d'action : par exemple, des dispositions appropriées d'aménagement du territoire visant à protéger les eaux souterraines, ou alors la question posée à chacun(e) d'entre nous : est-il indispensable que nous prenions l'avion pour les antipodes à chaque période de vacances ?

Les données scientifiques disponibles entraînent des hypothèses de travail pour l'année 2051 : par exemple, la mesure en ligne de notre consommation d'eau par un processeur dédié ; ou la concentration des sports d'hiver dans une méga station de ski de très haute altitude, seulement là, on connaît encore la neige naturelle. Les visiteurs de l'exposition disposeront d'écouteurs pour se plonger dans les mondes projetés et vivre ainsi un peu du quotidien vécu par leurs habitants virtuels. « La littérature ne raconte pas le monde tel qu'il est, mais la manière dont les gens le perçoivent, et le sens qu'ils lui donnent » déclare Ruth Schweikert, qui a contribué à la conception et à l'illustration littéraire de l'exposition. Dans le meilleur des cas, chacun peut ainsi percevoir et comprendre des situations, des pensées et des expériences extérieures à son propre cadre de vie. « On entendra là les voix de personnalités

exemplaires et savantes. Associées aux images et aux espaces frappant les sens, elles sauront conférer à notre avenir d'utilisateurs d'eau une réalité, une présence si forte que les visiteurs y trouveront l'envie, l'énergie et l'imagination nécessaires à participer activement à construire ce futur. »

Messages à nos descendants

Les visiteurs trouveront, dans la dernière salle de l'exposition, des occasions de réfléchir sur leur propre contribution. Cinque questions donneront prétexte à formuler leurs expériences, leurs souhaits, leurs craintes et leurs espoirs en relation avec l'eau. Ces pensées et réflexions auront d'autant plus de poids qu'elles seront adressées à nos descendants. Les messages seront déposés dans une bouée, une « bouteille à la mer » que le Musée Alpin sortira dans l'eau du « Lago della Piazza » au Gothard. Symboles plein d'espoir du souci nécessaire que nous avons de l'eau, ils seront ouverts en 2051 pour être lus par nos descendants. Dans le meilleur des cas, ces voix du passé les stimuleront à entamer, ou à reprendre les indispensables discussions sur ces problèmes.

Discuter et vivre les problèmes de l'eau

Le Musée Alpin Suisse entend se constituer en plateforme de discussion ouverte sur des thèmes d'actualité. L'exposition sera accompagnée de nombreuses manifestations ouvrant des perspectives diverses sur le thème de l'eau. On pourra ainsi prendre connaissance des réflexions et de l'engagement sur ces questions que présenteront des personnalités telles l'auteure Ruth Schweikert, les fondateurs de l'ONG « Wasser für Wasser » Morris et Lior Etter, ou la conseillère nationale Kathy Ricklin, présidente de l'organe consultatif sur le changement climatique. Une série de manifestations culturelles amènera les visiteurs dans des ouvrages hydrauliques tels une station de pompage, une usine hydroélectrique ou une piscine couverte. L'exposition « Notre eau » vise particulièrement les jeunes, comme acteurs passifs et actifs d'un avenir avec, sans ou sous l'eau. Une vaste offre de visites guidées et de matériel didactique est proposée pour les classes d'écoles et les groupes de jeunes. Informations sur toutes les offres :

www.alpinesmuseum.ch

Direction générale	Beat Hächler, Directeur du Musée Alpin Suisse
Direction du projet	Barbara Keller, Musée Alpin Suisse
Partenaire scientifique	Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR)
Collaboration littéraire et conceptuelle	Ruth Schweikert
Textes audio:	Ruth Schweikert
	Katja Brunner
	Renata Burckhardt
	Gianna Molinari
Scénographie	Rob & Rose, Zürich
Expert(e)s	Dr. Klaus Lanz, International Water Affairs
	Prof. Dr. Martin Grosjean, Directeur Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR)
	Maude Barlow, Canadienne publiciste et activiste de l'eau
	Prof. Dr. Rolf Weingartner, Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR)
	Ass. Prof. Christophe Clivaz, IInstitut de géographie et de durabilité De l'Université de Lausanne
	Prof. Dr. Wilfried Haeberli, glaciologue et professeur retraité de l'Université de Zürich

Premier espace d'exposition à faire partie du mouvement « Blue Community », le Musée Alpin Suisse s'est donné pour tâche d'observer un comportement responsable avec l'eau (informations voir communiqué de presse).

Informations:
Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
031 350 04 48

Sous l'adresse internet www.alpinesmuseum.ch/medias vous trouverez:
— Les photos (par David Schweizer) de ce dossier pour le «Download»
— Video-Files des voix des experts
— Audio-files des textes litéraires
— Des photos symbolique des avenirs